

Seul UDC au Conseil d'Etat, qu'il préside cette année, Philippe Demierre brigue un second mandat

«Je m'engage à 300%»



Philippe Demierre, qui trône cette année sur le siège présidentiel, confie se sentir «vraiment bien en face des députés» avec lesquels il aime échanger dans cette salle du Grand Conseil où il ressent le poids de l'histoire. Jean-Baptiste Morel



«MAGALIE GOUMAZ
ET CHARLES GRANDJEAN

Interview » Membre du Gouvernement fribourgeois depuis 2022, l'UDC Philippe Demierre se dit prêt à poursuivre la mise en œuvre des grands projets qui occupent la Direction de la santé et des affaires sociales (DSAS).

Après cinq ans à la tête d'une direction mammoth, maîtrisez-vous tous les dossiers?
Philippe Demierre: Oui. Mais c'est un engagement à 300%, il faut être clair. C'est énormément de travail d'approfondissement et de rencontres, avec les chefs de service ou les acteurs du terrain. J'aime échanger avec eux. C'est comme ça que vous arrivez à maîtriser vos dossiers, à être solide.

De tous ces dossiers, lequel vous semble le plus ardu à comprendre?
C'est la hausse des coûts des primes-maladie, qui soulève tellement d'enjeux. Vous tirez la pelote: il y a 50 nœuds derrière. On devrait tout mettre sur la table, tout défaire. Puis désenchevêtrer. Parce que, certes, les coûts de la vie augmentent, mais cette hausse n'est pas en corrélation avec celle des coûts de la santé. Et c'est un problème. Après, on doit aussi chercher d'autres systèmes. J'ai discuté

avec le conseiller d'Etat Pierre Maudet, qui conduit à Genève un projet de caisse d'assurance-maladie publique. Pour moi, ce genre de pistes doivent être vraiment approfondies.

Avez-vous rêvé d'une solution pour freiner ces coûts de la santé?

Oui, j'en ai rêvé. Je ne supporte pas ces élus nationaux qui siègent dans des conseils d'administration de caisses-maladie. Des mandats par ailleurs fort lucratifs. Il y a là un problème de gouvernance. On ne peut pas jouer sur les deux tableaux: défendre politiquement des dossiers et se faire payer de l'autre côté. Ce n'est pas possible.

L'avenir de l'HFR sera au cœur de la prochaine législature. Comment convaincre la population qu'il faudra à la fois effacer son

ardoise et construire un nouvel établissement?

Certes, le montant est important. On est à près de 300 millions de dettes à éponger. Mais la population fribourgeoise est attachée à son hôpital. Elle l'a prouvé par les votes que j'ai gagnés durant cette législature: que ce soit sur les urgences ou le cautionnement et le prêt à l'hôpital.

«Je n'ai jamais promis quoi que ce soit»

Philippe Demierre

En attendant, est-ce que vous admettez qu'il sera difficile pour l'HFR de retrouver les chiffres noirs?

LA QUESTION CITOYENNE

Des dizaines de lecteurs ont répondu à notre appel et rédigé une question à l'intention des candidats au Conseil d'Etat. Nous en avons sélectionné 33 et chacun a pu en tirer une au sort.

Si vous deviez être hospitalisé à l'HFR, qu'en attendez-vous?
Philippe Demierre: Je souhaiterais comme tout le monde être pris en charge le plus rapidement possible. Mais aussi au bon endroit et par les bonnes personnes. L'Hôpital fribourgeois dispose d'un plateau technique adapté à la taille de notre

canton. Il ne pourra jamais offrir toutes les prestations de pointe.

Cela dit, lorsque je rends visite à des patients, ils ne se plaignent jamais des soins. Au contraire. Mais ils pointent la fenêtre qui grince, le store qui ne se baisse pas bien, la porte qui claque le soir, le bruit des roues d'un chariot. Quand vous êtes hospitalisé, ces détails prennent une ampleur incroyable. Même si un projet de nouvel hôpital est en route, nous devons y veiller. Le confort de la patientèle est capital. » MAG/CG

Cela va être difficile, c'est vrai, et les économies ne doivent pas se faire sur le dos du personnel. C'est exclu. Par contre, de nouvelles prestations, dont on sait qu'elles rapportent de l'argent, pourraient être introduites, autrement dit: des cash cows (vache à lait, ndlr).

La plupart des associations actives dans le social manquent de moyens. Vous avez la réputation de promettre beaucoup mais de ne pas tenir vos engagements. L'admettez-vous?

Non, je n'ai jamais promis quoi que ce soit. C'est exclu. Toutes les associations qui viennent chez moi ne viennent jamais pour m'apporter de l'argent. Elles en demandent. Donc, je dois souvent dire non à de nouvelles requêtes. Dans le cadre de notre procédure budgétaire par contre, nous essayons toujours d'améliorer les choses. Mais je ne promets jamais rien, contrairement à ce que prétendent les syndicats.

Des reproches similaires ont été formulés par d'autres acteurs, notamment autour des projets de cliniques privées à Gruyères et Romont...

Il y a un jeu politique derrière. C'est assez impressionnant. J'ai eu des pressions de députés. Mais je n'ai jamais cédé.

C'était pourtant en Glâne, votre district...

Vous savez, il y a quand même un enjeu de santé publique. Je prends un exemple. Vous faites un AVC. On vous fait un CT scan à Romont. On voit qu'effectivement, vous avez fait un AVC. Vous faites quoi? Il n'y a pas de plateau technique sur place. Personne ne peut vous opérer. Je suis désolé, mais moi, je n'ai pas envie de faire mourir des gens.

Vous êtes aussi en charge de l'asile. Selon votre parti, vous n'êtes pas suffisamment dur. Au fond, vous n'êtes pas vraiment un UDC?

Ce n'est pas vrai. Allez voir mon Smartvote. Les questions d'asile sont claires pour moi. Je n'ai rien contre la migration en Suisse. Elle est nécessaire mais doit être contrôlée. On ne peut pas accueillir tout le monde chez nous. Mais si on accueille les personnes, on doit les recevoir de manière digne, leur proposer une formation pour qu'elles se sentent intégrées le plus rapidement possible et qu'elles trouvent un travail.

Qu'est-ce qui fait de vous un UDC?

Je suis anti-Europe. Il ne faut pas m'en parler. Les Bilatérales III: ce n'est pas possible. La migration doit être maîtrisée. Et puis je suis un fervent partisan et défenseur de la famille. C'est dans nos thèmes principaux. L'introduction des PC Familiales (prestations complémentaires, ndlr) dans le canton a été quelque chose d'extraordinaire. Ce projet a pris du temps, mais il a abouti. J'ai tout finalisé. Je n'ai pas nage les choses qui traînent. J'aime bien que mon bureau soit propre. C'est ça qui fait que je suis un UDC.

Si vous êtes réélu, souhaitez-vous conserver cette Direction?

Oui, j'en ai envie et je constate que mes collaborateurs ne veulent pas me laisser partir. Tous apprécient la manière que nous avons de travailler ensemble et je suis attentif aux ressources humaines. Durant mon parcours professionnel, j'ai pris des cours de management. Ça m'aide beaucoup. »

BIO EXPRESS

1968
Naissance en Glâne le 1^{er} septembre. Exerce le métier d'agriculteur de 1984 à 1998.

2003
Election au Conseil communal d'Esmond. Devenu agent de détention la même année.

2013
Nommé directeur adjoint des Etablissements pénitentiaires de la plaine de l'Orbe.

2017
Accession au Grand Conseil.

2019
Responsable administratif de la Clinique de médecine à l'HFR Fribourg.

2021
Election au Conseil d'Etat.

À LA MOULINETTE

Le nombre maximal de conseillers d'Etat qu'il y a eu simultanément, et qui étaient-elles?
Trois: Isabelle Chassot, Marie Garnier, Anne-Claude Demierre. (juste)

Quand avez-vous utilisé l'IA pour la dernière fois et pourquoi?
Ce matin pour la correction orthographique d'un texte reçu d'un service.

A quelle association fribourgeoise donnez-vous 500 francs?
A La Tuile.

La chasse aux bouquetins doit-elle être réintroduite dans le canton de Fribourg?
Non.

La Fontaine à Tinguely a un nom. Lequel?
Je ne sais plus. (Fontaine Jo Siffert)

Le nom du nouveau pape?
Léon XIV. (juste)

Combien Fribourg doit-il investir pour le climat?
40 millions.

Avec quelle personnalité connue dans le canton aimeriez-vous partager une fondue?
Audrey Werro.

A combien se sont élevées les charges du personnel de l'Etat en 2025?
1,5 milliard à peu près. (1,54 milliard)

La chanson qui vous fait pleurer?
Parlez-moi d'amour.

Combien a coûté la rénovation de la BCU?
128 millions. (117 millions, dont 15 millions de subventions fédérales)

Quel joueur de Gottéron a marqué le goal de la victoire le 30 avril 2026 à Davos?
Wallmark. J'y étais. (juste)

A quoi servira le projet Schiffenen-Morat?
C'est un projet de captation d'eau pour apporter de l'électricité. (juste)

Combien de soldats bourguignons sont-ils morts durant la bataille de Morat?
Je dirais 3000. (10 000)

Quel est le pourcentage des Fribourgeois qui touchent une aide pour les primes-maladie?
28%. (27,9% des assurés)

Dernière destination de vacances?
La Belgique.

Comment allez-vous de Marly à Matran?
En voiture, en passant par Chésalles.

L'émoticône qui vous ressemble?
😊

Qui dirige Groupe E?
Alain Sapin. (juste)

Lyöbä, lyöbä, por arya: mais que signifie por arya?
Pour monter? (pour tracter) »

MAG/CG